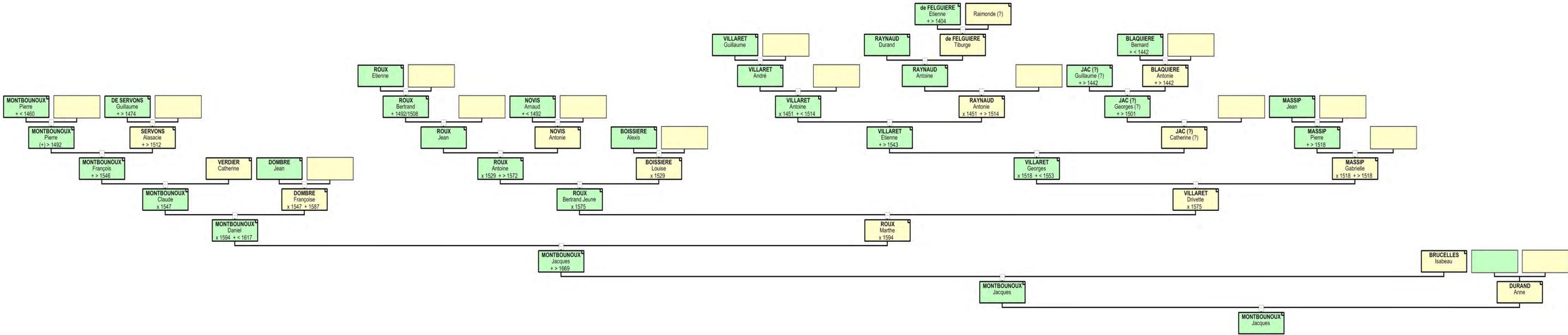


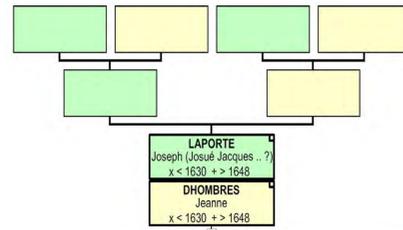
Il était une fois: LES CAMISARDS



Jacques BONBONNOUX (parfois MONTBONNOUX), de Bragassargues.

Né le 18/04/1673. Brigadier de la troupe de CAVALIER, l'un des rares camisards à ne jamais se rendre. Réfugié en Suisse après la mort de CLARIS (1710), il en revient comme prédicant avec Antoine COURT et CORTEZ. Malade, il se réfugie à Genève après 27 ans de lutte, et vit à Saint-Gal, puis à Lausanne à partir de 1732. Il se marie le 10 décembre de la même année avec Catherine TRIADOU, veuve du réfugié Jean BROSSARD. Il meurt à 82 ans et est enseveli le 11/03/1755 au cimetière de la Madeleine à Lausanne. Sources : COURT, volume IV, page 336 ; Correspondance de COURT et de BOBONNOUX à la Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève. Bibliographie : « les mémoires de BONBONNOUX » ont été publiés en 1883 par le pasteur J. VIELES avec une intéressante introduction (réédition en 1983 aux Presses du Languedoc).

« Le dictionnaire des camisards » par Pierre ROLLAND, Presses du Languedoc, 1995.



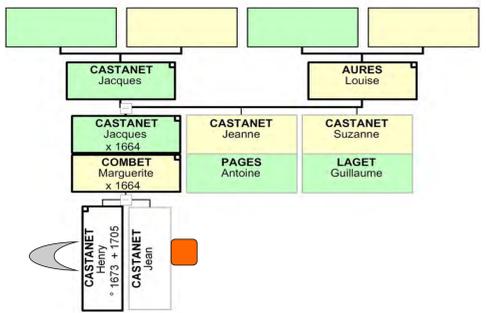
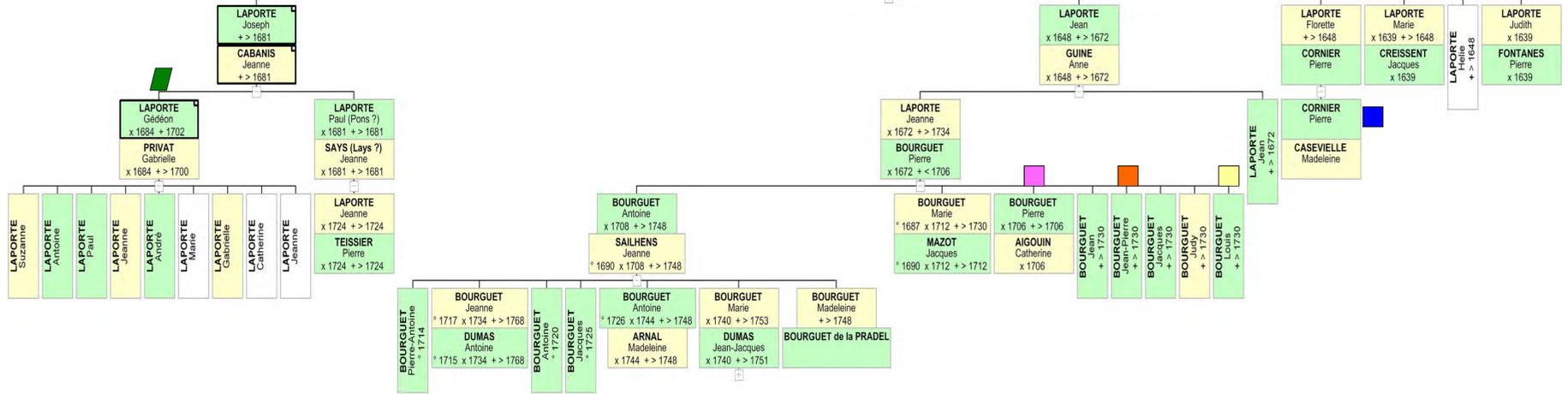
Gédéon LAPORTE, de Saint Paul la Coste (son lieu de naissance, mais il habite Branoux)
Né vers 1660, trafiquant de cochons et forgeron ou marchand de fer. « De taille un peu au-dessus de la médiocre, portant une petite moustache, le visage noir, assez plein, les yeux noirs et vifs », ancien soldat, marié et demeurant à Branoux, Gédéon LAPORTE dirigea militairement (il n'était pas inspiré), la première troupe des insurgés cévenols, celle qui exécuta l'abbé du CHAILA. Il est tué d'un coup de mousquet le 22 octobre 1702 avec une douzaine de camisards, au ravin de Témélac par les troupes royales commandées par POUL. Leurs têtes furent exposées sur le pont d'Anduze. Un procès est fait à sa mémoire : AD34 C182, folio 282 « *convaincu de crimes de lèse-majesté divine et humaine, sacrilèges, assassins et incendiaires et d'avoir été le chef des séditieux et scélérats attroupés dans les Cévennes qui ont pris les armes contre le roi, pour réparation de quoi, que sa mémoire demeure éteinte et supprimée et condamnée à perpétuité, ses biens acquis confisqués au profit du roi. A Montpellier le 5 novembre 1702* ». Sources : MAZEL, page 21 ; MARION, page 178 ; BOSCH, tome I, pages 184, 230 et 257 ; Grégoire VIDAL, Lettres et rapports, page 64.

Pierre CORNIER, de Saint Paul la Coste
Cousin de Gédéon LAPORTE. Celui-ci lui a demandé ses fils pour sa troupe. Sources : BOSCH, tome I, page 265 ; Grégoire VIDAL, page 57.

Jean-Pierre BOURGUET, de Mialet (mas Soubevrain)
Né vers 1683, cardeur Principal lieutenant de SALLES avec son frère Pierre (David est peut être son second frère). Il se soumet avec une dizaine d'hommes à Anduze le 29 novembre 1704, et trahit avec son frère ses anciens compagnons ; il fait prendre 5 camisards de la troupe de SALLES près d'Anduze, au-dessous du bois de la Croix de Pallières le 30 décembre 1704 (BOSCH tome IV, page 593), ainsi que Jean BROUILLET et son fils. Le prix de la trahison est sans doute la libération des galères en mai 1705 de Louis BOURGUET, de Mialet, un autre de ses frères. Jean-Pierre BOURGUET fut exécuté par quelques camisards de la troupe de CLARIS dans la nuit du 7 au 8 avril 1706 près de chez lui à Corbès. (BOSCH, tome IV, page 598 ; MARION, page 94). Autres sources : BOSCH, tome IV, page 593, 554 et 598 ; AD 34, C272, folio 118.

Louis BOURGUET, de Mialet (mas SOUBEVRAN)
De Mialet et non de Molezon comme le dit TOURNIER. Né vers 1684. Condamné aux galères à perpétuité par le maréchal de MONTREVEL pour détention d'armes le 13 mars 1703. C'est probablement un frère des camisards Pierre et Jean-Pierre BOURGUET. La trahison de Jean-Pierre lui vaudra d'être mis en liberté (le 16 mai 1705 sur ordre du roi), ce qui est un cas unique à notre connaissance pendant cette période. Sources : TOURNIER, tome III, page 52 ; Bulletin SHPF, 1852, page 56 ; AD34, C192, folio 316, listes MONTREVEL.

Pierre BOURGUET, de Mialet (mas SOUBEVRAN)
Paussan pour AM de Mialet. Né vers 1683, cardeur, frère de Jean-Pierre BOURGUET, camisard, se rend le 29 novembre 1704 (AM Mialet, FF3 ; AD34, C272, folio 118)



CASTANET Henri.

(Acte de naissance dans BOSCH, tome III, page 605). André pour GAUBERT, de Rousses, Massevaques, garde forestier pour certains, peigneur de laine pour MARION. Né le 8 juillet 1673. En 1700 (Etat des paroisses du diocèse de Mende, AD34, C279). Il était ainsi signalé : « *Sorti du royaume il y a cinq ans, et a servi avec les troupes de M. le prince d'ORANGE. Il est de retour depuis la paix (de Ryswick), il a refusé de faire une nouvelle abjuration et ne fréquente point l'église, il est très suspect pour les mœurs et la religion* ». D'après GAUBERT, il commença de prêcher en 1701 (il était instruit et, paraît-il un très grand prédicateur). En février 1702, il échappa des mains des soldats venus surprendre une assemblée qu'il avait convoqué en déchargeant sur eux un pistolet (Henri BOSCH, tome I, page 73). BRUEYS le décrit ainsi : « *il était à peu près de la taille et de la figure d'un petit ours dont il avait d'ailleurs toute la férocité* ». (Tome I, page 211), et LOUVRELEUIL n'est pas plus tendre : « *c'était un petit homme, âgé d'environ 35 ans, très mal planté, ayant les jambes courtes, grosses, tordues, aussi bien que le cou, le corps tout d'une pièce, et les manières forts désagréables* » (citation dans Henri BOSCH, tome IV, page 349). Sa troupe compta vite plusieurs centaines de camisards, tenant les jeunesesses de Vébron, Saumane, Peyrolles et Saint-André de Valborgne. Après plusieurs jours d'assemblée qui causeront l'arrestation du baron de SALGAS, le 21 février 1703, il attaqua avec ROLLAND, le village de Fraissinet de Fourques ou de nombre catholiques sont tués. « *la ROSE* » le remplace la plupart du temps comme chef militaire, alors qu'il se contente de prêcher. Il semble ne pas avoir été sans reproches sur le plan des mœurs : il est même jugé par les chefs camisards pour avoir entretenu des relations coupables avec une veuve de Saumane (Henri BOSCH, tome V, page 82). Il épouse au Désert Marie PLANQUE surnommée « *MARIETTE* » ou encore la « *BLONDINE* » et une trentaine de catholiques faits prisonniers par sa troupe sont graciés à cette occasion (leur mariage sera régularisé le 19 octobre dans le temple de chêne aux environs de Genève (Henri BOSCH, tome V, page 82) ; Il a en effet gagné Genève avec elle, dans le même convoi que « *CATINAT* » et « *FRANCEZET* », après s'être rendu le 11 septembre 1704. Ils ne restent d'ailleurs pas longtemps en Suisse : ils en sont chassés le 28 décembre pour avoir continué à phantiser publiquement, et rentrent en France. La « *BLONDINE* » se rend à BASVILLE et demande sa grâce. Mais pendant ce temps CASTANET tient de nombreuses assemblées dans le sud du Vivarais (région de Vallon et de Salavas). Il est arrêté le 17 mars 1705 près de Méjannes le Clap, voir Henri BOSCH, tome V, page 96. Ses interrogatoires et son procès commencent le 18 mars, et il est rompu vif à Montpellier le 26 mars 1705. Sources : papiers COURT, volume 17B. Mémoires de GAUBERT. MARION, page 179. POUJOL, Vébron Page 145. Bibliographie : un roman historique d'André CHAMSON ; CASTANET, le camisard de l'Aigoual. (Pion 1979).

CASTANET Jean, de Rousses, (Massevaques)

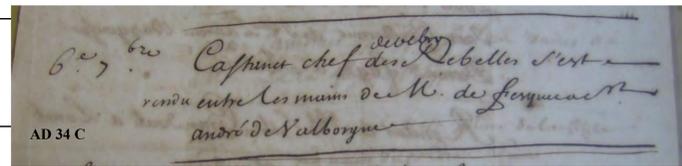
Condamné à être rompu vif par contumace par le baillage de Gévaudan le 2 août 1703 après le massacre de Fraissinet de Fourques par les camisards. Un CASTANET Jean, frère d'Henri est sur la « *liste des absents et suspects* ». AD34, C185 en mai 1703. Sources : AD34, C192.289.BOSCH, tome I, page 491.

Henry Castanet (le camisard de l'Aigoual) 1673- 1705.

Son acte de naissance est dans « le tome 3 de la guerre des Cévennes d'Henry Bosc p 605. Cet acte BMS protestant Vébron (probablement à la SHPF) ne figure pas aux AD 48. Il est donc né le 8 juillet 1673 à Massevaques, fils de Jacques Castanet et Marguerite Combet et baptisé protestant à Vébron le 23 du dit mois, présenté par Antoine Pagès et Suzanne Castanet. Son parrain Antoine Pagès de Massevaques est l'époux de Jeanne Castanet, sœur de son père Jacques Castanet. Sa marraine Suzanne Castanet est l'épouse de Guillaume Laget de Gatuzières, autre sœur du même Jacques Castanet. J'ai retrouvé aux AD 48 le contrat de mariage de ce Jacques Castanet père du camisard (Not. Gely à Meyrueis). Le 30 septembre 1664, contrat de mariage de Jacques Castanet de Massevaques, fils de Jacques Castanet et Louise Aurès, avec Marguerite Combet, de Jontanels, paroisse de Gatuzières, fille de Tristan Combet et Jeanne Saumade (Jacques Castanet a signé). Il semble que Jacques Castanet époux Aurès soit le premier Castanet habitant Massevaques. Sur la suite il faudrait chercher vers St André de Valborgne où le patronyme Castanet est courant. Un hameau, aujourd'hui en ruine, porte ce nom. Jacques Castanet a aussi un frère Jean (mentionné dans le dictionnaire des camisards de Rolland. (Liste des absents de Massevaques). Un autre Jean Castanet mentionné dans ce même dictionnaire, condamné à être rompu vif par contumace, semble être le fils de ce dernier et l'époux de Marguerite Liautard. Il paraît certain que pour éviter les représailles toute la famille d'Henry Castanet se cacha entre 1703 et 1704. Sur les BMS Catholique de Fraissinet, après 1686, on retrouve le baptême d'un enfant de ce Jean Castanet et de Marguerite Liautard avec comme marraine Jeanne Castanet, tante d'Henry.

Cette dernière décède le 6 août 1689, toujours, dans les BMS catholique de Fraissinet. Toujours sur ces mêmes relevés, après la mort de Jeanne Castanet, on retrouve comme parrain d'un autre enfant de Jean Castanet et Marguerite Liautard, son veuf de mari Antoine Pagès. Le même qui était parrain du chef camisard. L'entourage des Castanet de Massevaques est vraiment un monde très petit et un clan familial très restreint et solidaire !

Alain COMBES



Répliqué par les adhérents de l'association de Chercheurs et Généalogistes des Cévennes :

BRUNETON Daniel-CAVAYRAC Maguy-CHAPPELIER Jean-Luc-COLOMBEAU-Bernard-COMBES Alain-BOISSIER Solange-BLANC Estelle-BLINDHEIM Justine-BOLDON André-GEMINARD Jacques-GOTHE Daniel-GOUT Jacques-GIELLY Bruno-GRAS Guillaume-LAFONT VALÉRY Christine-MAGNIN Henri-ROLLAND Pierre-SPINELLO Danièle-THIRION Eliette